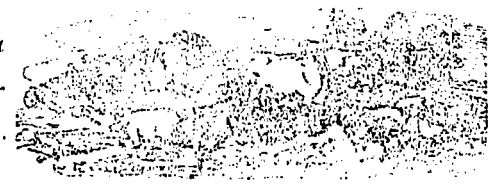
JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir cree l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaien apprecier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 21 Aout 1872 No 45

Courrier de St Hyacinthe

☞Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'av ce, Une augmentation de 33½ p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par ecrit.

—o—

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts.

Adresses d'affaires, $3 par année.

Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gre.

☞Jours de Publication.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance $1.

***

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

—o—

3 fois par semaine, 12 mois, $3, 6 m. $1·50
do Et. Un. 12 mois $4; 6 m. $2
fois par semaine, 12 mois $1·50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois $2.00, 6 m. $1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. $1
" " " " E U $2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance $1

Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

Camille Lussier,
Bureau du Courier
St. Hyacinthe,
P. Q

Monsieur le Rédacteur.

Dernièrement vous avez publié certaines résolutions passées par les maires du comté de Rouville exprimant leurs regrets, en apprenant la mort de P. E. Campbell, E r. Le vingt quatre août courant, Messieurs les Directeurs de la société d'agriculture du comté de Rouville, s'étant assemblés pour nommer un successeur à leur regretté Président, exprimèrent aussi leur douleur par des motions qui, probablement vous seront transmises pour être publiées dans votre journal.

Permettez maintenant à un cultivateur du comte de Rouville, de joindre ses condoléances à celles des personnes plus haut mentionnées, et faire part à vos lecteurs des qualités de cet homme honorable.

Bien souvent dans le cours de notre vie nous admirons les actions des personnes qui vivent au milieu de nous, mais c'est ordinairement à leur mort, que nous apprécions leurs mérites qui, trop souvent, sont passés inaperçus.

Le Major Campbell était né à Glasgow, d'une des premières familles du royaume uni. Bien jeune encore, il manifesta un goût prononcé pour la carrière militaire : Bientôt, par son intelligence, son amour du travail et une obéissance passive aux ordres de ses supérieurs, il parvint au grade honorable de major dans un des régiments de L'armée Anglaise : Il vint en Canada, en 1838 et c'est pendant son séjour dans ce pays, qu'il fit connaissance et épousa la dame estimable qui, depuis ce temps, a lutté avec lui pour faire le bien : Peu de temps après son mariage, il abandonna la vie militaire, dans laquelle il aurait pu parvenir aux plus hauts honneurs ; pour venir demeurer au milieu de nous, nous faire part de ses conseils et y faire le bien.

La nature avait doué le major Campbell d'une intelligence d'élite : Il fallait le connaître d'une manière intime pour bien l'apprécier : D'une figure intelligente, il imposait le respect et captivait l'admiration par ses manières courtoises et distinguées.

Toutes ses actions étaient marquées du signe de la plus exacte probité. Ses connaissances était variées ; il excellait autant dans les finances que dans les autres conditions de la vie il fut un des directeurs de la Compagnie du Grand Tronc et était à sa mort l'un des directeurs de la Banque de Montréal, la première institution monétaire du Pays.

Un grand nombre de vos lecteurs ont pu juger de son inépuisable charité, qui s'étendait sur tous les pauvres de sa seigneurie, sans distinction d'origine ni de religion.

Quoique professant une religion différente de la grande majorité de ses concitoyens, vous avez entendu parler de sa tolérance, religieuse, des dons qu'il faisait à nos communautés, à nos églises ; en un mot de sa grande libéralité envers les institutions catholiques : d'une origine différente à la nôtre il accordait son influence à tous ceux en qui il mettait sa confiance, sans égard à leur nationalité,

Quoique demeurant au milieu de nous, depuis quelques années, je crois pouvoir dire sans crainte. Que M. le Major Campbell est mort, sans laisser d'ennemis : Au contraire tout le monde s'accordait à reconnaître en lui le bon père le parfait gentilhomme, le bienfaiteur de sa paroisse et un des premiers citoyens de notre pays.

Mais ce qui le rendait surtout recommandable aux cultivateurs et fait sentir plus vivement sa perte, c'est qu'il était le président de la société d'agriculture du comté de Rouville ; c'est dans cette position surtout, que nous devons envisager la perte que nous venons de faire ; perte bien grande pour les cultivateurs, non-seulement du comté de Rouville, mais de tous les comtés voisins ; car M. le Major Campbell a été le président de la chambre d'agriculture de la Province de Québec. Nous connaissons tous l'intérêt qu'il portait à l'agriculture : Beaucoup de vos lecteurs ont pu juger des travaux extraordinaires qu'il a faits, pour doter sa ferme, de bâtisses convenables à son exploitation et qui fussent aussi des modèles à imiter, dans les constructions de nos bâtisses de ferme.

Tout le monde remercie le Major Campbell des sacrifices considérables qu'il a faits, pour améliorer nos races d'animaux et qui nous rendent aujourd'hui des résultats si avantageux. Jamais nous oublierons les expériences nombreuses qu'il faisait sur ses fermes